

2015, en attendant la reprise



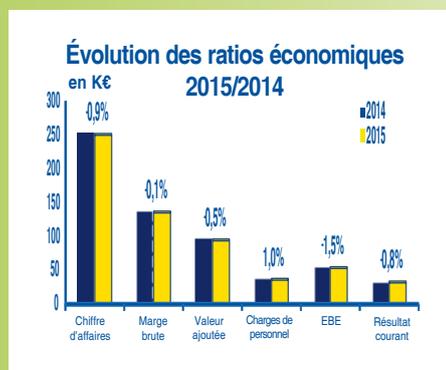
Le cahier "Chiffres et commentaires" n°22 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2015 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. Après plusieurs années difficiles pour les TPE adhérentes, l'année 2015 enregistre une activité globale encore en baisse, -0,9%. Cette année, le résultat courant net diminue au même rythme que l'activité, -0,8%, alors que la baisse était plus prononcée l'an dernier. Les entreprises ont pu, contrairement aux années précédentes, maintenir leur rentabilité par une bonne maîtrise de leurs charges. Décryptage.

En 2015, la France voit les indicateurs de son économie mieux orientés. L'inflation continue de ralentir en 2015. Le contexte général des prix est à la stabilité. Les baisses de prix de nombreux produits, notamment des produits pétroliers, jouent positivement sur le pouvoir d'achat des ménages. Ramené au niveau individuel, celui-ci grimpe de 1,5% après avoir stagné en 2014. La consommation des ménages français est bien orientée avec des dépenses en accélération, +1,5% en euros constants contre +0,7% en 2014. Les achats d'automobiles et les dépenses en produits alimentaires sont à l'origine de ce rebond. Les dépenses de services évoluent au même rythme qu'en 2014, +1,0%. Dans leur ensemble, les agents économiques ont retrouvé le chemin de l'investissement mais le niveau de celui-ci reste inférieur de 5,2% à celui de 2008. Tous ces facteurs ont été favorables à la croissance du produit intérieur brut, +1,3% après +0,6% en 2014 et en 2013. L'effet CICE, Crédit d'impôt pour la Compétitivité et l'Emploi, a joué positivement sur le taux de marge des sociétés qui se redresse de 1,1 point à 31,4%. De même, le revenu mixte des entrepreneurs individuels augmente, +1,9% en 2015 contre -0,1%

-0,4% en 2013. La valeur ajoutée de l'ensemble des secteurs étudiés est à nouveau en baisse, -0,5%, mais beaucoup moins nettement qu'en 2014, -1,4%. L'excédent brut d'exploitation moyen ressort en retrait de 1,5% contre -3,4% en 2014. La variation de la rentabilité finale, exprimée par la variation du résultat courant net moyen, c'est-à-dire après cotisations sociales de l'exploitant, est négative de 0,8%. Cette baisse contenue fait suite au mauvais résultat enregistré en 2014, recul de 3,4%, et aux détériorations de 2013, -1,1%, et de 2012, -2,5%. Cette relative amélioration tient à une marge brute quasi stable, -0,1%, à des charges courantes et des frais de personnel relativement maîtrisés. **Tous les secteurs professionnels n'affichent pas les mêmes performances économiques.** Au niveau de l'activité, seuls 2 secteurs sur les 11 étudiés présentent des évolutions positives. Les services divers sont, encore cette année, en haut du podium avec une hausse de 1,4%. Déjà bien orienté depuis 3 ans, le secteur des transports connaît la même évolution de chiffre d'affaires en 2015 qu'en 2014, +0,9%. 3 secteurs sont stables, -0,1% ou -0,2%, les cafés-hôtels-restaurants, les détaillants alimentaires et les professionnels en beauté-esthétique. Les 6 autres secteurs étudiés présentent des variations négatives de chiffre d'affaires. Le secteur automobile connaît la même baisse qu'en 2014, -0,9%. Suivent de près l'équipement de la maison, -1,0%, et la santé, -1,1%. La culture et loisirs est toujours à la peine, -1,2%. Le secteur des artisans du bâtiment est à nouveau en retrait, -1,4% en 2015. L'équipement de la personne ferme la marche. Déjà en baisse de 2,1% en 2014, ce secteur enregistre un nouveau recul en 2015, -2,4%. À ces variations d'activité économique un peu pâles s'ajoutent des évolutions de rentabilité erratiques. 2 secteurs, transports et automobile, tirent leur épingle du jeu avec une amélioration du résultat final supérieure à 2%. Culture et loisirs et les services divers se tiennent de près avec respectivement, +1,2% et +1,1%. Les professionnels de l'alimentaire, de la beauté-esthétique



et des cafés-hôtels-restaurants voient leur rentabilité s'améliorer légèrement, de +0,4% à +0,7%. L'équipement de la maison est stable. Les professionnels de la santé restent dans le rouge, -1,4% après -0,8% en 2014. De même, le secteur du bâtiment est mal orienté, -1,3%, mais moins fortement qu'en 2014, -4,8%. Enfin, l'équipement de la personne recule encore, -2,2%, après -3,6% en 2014. En 2015, les dirigeants de TPE ont vu leur capacité d'autofinancement brute se redresser de 0,3% après -3,0% en 2014. Leurs investissements baissent encore, mais moins fortement. L'endettement évolue dans la même proportion, -6,0% en 2015 et -6,5% en 2014. Ils ont modéré leurs prélèvements, -0,8%. ■



en 2014. Les 183 000 entreprises de cette étude ont vu leur activité et leur rentabilité encore orientées à la baisse mais moins fortement qu'en 2014. En 2015, le chiffre d'affaires de ces Très Petites Entreprises diminue de 0,9% après -1,0% en 2014 et

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2015

